

Annexe 1 : présentation des huit diaristes

OBER OST

Stanisław Cywiński est un journaliste polonais né le 29 juillet 1887. Durant sa jeunesse et avant la guerre, il est professeur de polonais, chercheur en littérature et orateur engagé. Pendant la Première Guerre mondiale, il continue à travailler comme enseignant. Il passe la guerre à Vilnius, sous occupation allemande. La source dont nous disposons est la publication des notes prises par l'auteur qu'il a décidé de lui-même éditer en 1931. Dans son introduction, il signale qu'il tenait déjà un journal depuis 1907. C'est ainsi qu'il continue à écrire ses observations et ses impressions suggérées par la Grande Guerre et ensuite par l'émergence de l'État polonais. Il précise qu'il n'a pas modifié les notes qu'il prenait à l'époque afin de préserver l'approche qu'il avait à ce moment donné. Il n'a fait qu'ajouter de temps en temps des précisions dans des notes de bas de page marquées de l'année 1931. Son regard et son intérêt se focalisent principalement sur les faits politiques et militaires de l'époque.

Michał Brensztejn est né le 2 octobre 1874 dans la ville lituanienne de Telšiai¹. À l'âge de huit ans, il perd sa mère et est élevé par son père, un colonel des dragons. Il réalise ses études d'abord à Varsovie et ensuite à Vilnius où il s'installe définitivement avec sa femme en 1910. C'est un homme littéraire, il travaille pour la Société des Amis des Sciences de Vilnius² et il réalise des écrits journalistiques et scientifiques. En 1915, il rejoint la milice de la ville de Vilnius. Le diariste commence son journal personnel le 18 mai 1915 et le termine le 17 décembre 1917. Il est réparti entre quatre cahiers écrits à la main conservés et numérisés par la Bibliothèque nationale de Varsovie. Les deux premiers cahiers ont fait l'objet d'une édition en 2015 par l'Université Jan Kochanowski de Kielce. De ce fait, à partir du 1^{er} janvier 1917 et jusqu'à la dernière entrée, le dernier cahier a été consulté en ligne.³ On y retrouve des informations sur les événements les plus importants qui ont lieu à Vilnius et aux alentours. Les thèmes prédominants sont la vie quotidienne, l'attitude de la population à l'égard des différentes nationalités qui cohabitent, les activités sociales et politiques des habitants en temps de guerre. Michał Brensztejn n'écrit pratiquement rien sur lui-même et ses proches. Il ne fait aucun doute

¹ Telšiai ou Telsze en polonais, est une petite ville située au nord-ouest de la Lituanie actuelle. Telšiai est aussi connue pour être la ville de naissance de Gabriel Narutowicz, le premier président de la République de Pologne.

² « Towarzystwa Przyjaciół Nauk w Wilnie ».

³ BRENSZTEJN Michał, *Dziennik z czasów okupacji niemieckiej Wilna*, t.3 : 1 I-17 XII 1917, Biblioteka Narodowa, Rps 10610 II, <https://polona.pl/item/dziennik-z-czasow-okupacji-niemieckiej-wilna-t-3-1-i-17-xii-1917,MTg2MTM1MDQ/4/>

que l'auteur a été directement impliqué dans certaines situations qu'il décrit, mais il a choisi de ne pas dire le rôle qu'il a joué. L'exactitude des informations fournies est irréprochable. Il répertorie un maximum de renseignements émanant des organes de presse, mais aussi toutes les annonces et nouvelles mesurées liées à l'occupation. Le journal personnel contient de ce fait très peu – voire pas – d'éléments sur la guerre. Il s'agit d'un véritable carnet d'occupation et non de guerre.⁴

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE VARSOVIE

Parmi les carnets déjà repérés et qui feront l'objet d'une analyse, on peut citer le très célèbre journal intime de la princesse Maria Lubomirska. Si ce carnet a déjà été mobilisé dans le cadre de nombreuses recherches, il reste une source de renseignements inépuisables sur l'expérience de la Première Guerre mondiale. Elle tient son carnet du 26 juillet 1914 au 14 novembre 1918. Elle fait l'expérience de l'occupation dans le petit village de Mała Wieś, situé à une cinquantaine de kilomètres au sud de Varsovie. Le déclenchement de la Première Guerre mondiale l'a profondément émue. Elle a spontanément commencé à écrire ses impressions. Chaque jour, elle prenait un stylo et notait tout ce qu'elle pouvait : des nouvelles de Varsovie, de la Pologne, du monde, des conversations qu'elle avait avec les gens qu'elle rencontrait et les activités de son mari qui est fortement impliqué dans la lutte pour l'indépendance et qu'elle soutenait.

Janina Gajewska est issue d'une famille noble appauvrie. Elle écrit de la période du 2 août 1914 au 1^{er} janvier 1919. Grande patriote, mais aussi observatrice de la vie quotidienne, elle suit de près les activités du front et la vie de la ville. Elle décrit notamment les luttes de la population de Varsovie et de sa famille, contre la faim, le manque d'argent et leur attitude vis-à-vis de l'occupant. En plus de donner des informations sur les événements politiques, sociaux et économiques de son époque, le journal de Janina Gajewska offre un aperçu de la sphère culturelle et morale. L'auteure est très bien éduquée, elle maîtrise les langues étrangères, elle s'intéresse à la littérature et au théâtre.

⁴ BRENSZTEJN Michał, *Dziennik 1915-1918*, t.1 : rok 1915 i 1916, éd. PRZENIOSŁO Małgorzata et Marek, Kielce, Université Jan Kochanowski, 2015, p. 8-10.

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL MILITAIRE DE LUBLIN

Józef Rokoszny, né en 18 septembre 1870, est un prêtre archiviste, bibliophile et militant social, qui tient son journal du 30 juillet 1914 au 15 juillet 1918. En 1914, il retourne dans sa ville natale de Radom et c'est là qu'il passera toute la guerre. Là-bas, il devient recteur d'une église et il s'implique rapidement dans des activités sociales. L'auteur décrit comment le 20 juillet 1915, les Russes s'en vont de la ville de Radom pour laisser la place à l'armée austro-hongroise. Ce changement de régime d'occupation offre de nouvelles possibilités aux activistes de Radom, en particulier dans le domaine de l'éducation, dans lequel l'auteur s'implique énormément. La première moitié des notes du diariste ont fait l'objet d'une édition en deux tomes, jusqu'au 31 décembre 1916. La totalité des pages sont numérisées par la Bibliothèque nationale de Varsovie et a été consultée en ligne.⁵

Ludwika Ostrowska est issue du milieu de la noblesse terrienne, sa famille est très connue dans le Royaume de Pologne. Elle est née le 5 septembre 1851 au siège dans le palais familial à Maluszyn, petit village du sud-ouest du Royaume. Son père, Aleksander Ostrowski, était un homme important qui a contribué à la modernisation de l'agriculture et de la structure sociale du Royaume. Au niveau privé, la diariste a choisi de rester célibataire toute sa vie et de s'occuper du domaine familial. Dans son journal qu'elle commence le 30 juillet 1914, la comtesse se concentre essentiellement sur la vie quotidienne pendant la guerre. Elle présente les aspects du fonctionnement de la noblesse en période exceptionnelle, mais aussi ses propres expériences et les réactions de ses proches. Le journal reflète les humeurs dominantes à l'époque pour sa région : pro-russe et anti-allemande. On y trouve également des informations sur la vie des soldats des deux camps et du déroulement des opérations militaires dans la région.⁶

⁵ Rokoszny Józef, *Dziennik z okresu pierwszej wojny światowej, pisany w Sandomierzu i Radomiu, 30.VII.1914-15.VII 1919*, Biblioteka Narodowa, Archiwum Józefa Rokosznego, Rps akc. 7765/5, <https://polona.pl/item/dziennik-z-okresu-pierwszej-wojny-swiatowej-pisany-w-sandomierzu-i-radomiu,MTAwNjg0NTY4/6/>

⁶ OSTROWSKA Ludwika, *Troche sie zazdrosci tym, co nie dozyli tych czasów... dziennik Ludwiki Ostrowskiej z Maluszyna*, éd. KITA Jarosław et ZAWILSKI Piotr, Varsovie, Naczelna Dyrekcja Archiwów Państwowych, 2014, p. 24-25.

GALICIE

Le journal de Jadwiga Rutkowska, ou Janina, a été édité en 2017 par l'Université Nicolas Copernic de Toruń. L'auteure est née à Lviv en 1902. Au moment où elle commence son carnet, elle est une enfant qui entre dans l'adolescence. Elle prend note du 30 juin 1914 au 27 juin 1919. On ne sait pas ce qui a poussé l'auteure à commencer à écrire, mais on peut supposer que c'est sous la demande de sa mère. C'est elle qui a incité sa fille à écrire davantage sur la guerre dans son carnet, ce que Jadwiga n'apprécie pas vraiment : « Ma mère me dit d'écrire davantage sur la guerre, mais je ne suis pas un garçon, pour me soucier autant de la guerre ». ⁷ En effet, la guerre est présente dans son récit, mais elle ne compose pas la part la plus importante de son récit. La guerre semble être l'arrière-plan de la vie quotidienne environnante et elle ne détermine pas ses actions. Les rencontres avec ses amis, les jeux et les divertissements typiques d'une adolescente sont bien plus importants à consigner pour l'auteure. Elle décrit aussi la vie quotidienne des habitants de Lviv, mais aussi de Zakopane, où elle reste un certain temps avec sa mère. Jadwiga évoque aussi les moments moins faciles de la vie, tels que les difficultés d'approvisionnement et les prix élevés. Il faut savoir que si l'auteure écrit pendant toute la durée de la guerre jusqu'à la veille du Traité de Versailles, ses notes ne sont pas pour autant régulières. Il y a des pauses considérables qui peuvent durer plusieurs mois et on s'aperçoit qu'elle a essayé de combler ces vides. Ce carnet est très utile aussi pour connaître la mentalité de l'époque. Les parties les plus intéressantes concernent les joies et les peines des enfants, les jeux, les relations entre amis, avec la famille, la lecture de livres ... tout ce qui compose la vie quotidienne de Jadwiga durant la guerre. Il permet de voir la vie d'une jeune fille et de savoir ce qui l'intéresse quotidiennement. ⁸

Helena Kozicka est née le 16 octobre 1867 à Lviv. Fille du baron et ingénieur ferroviaire Roman Gostkowski, elle a grandi dans un foyer où régnait une atmosphère d'amour de la connaissance et de principes éducatifs stricts. Alors qu'elle a dix-sept ans, elle déménage à Vienne avec sa famille où il reste jusqu'en 1890. En février 1895, elle épouse Włodzimierz Kozicki - un docteur en droit et un veuf avec deux enfants. Après de nombreux déménagements, ils s'installent finalement à Tarnopol qui sera leur dernier lieu de résidence avant le début de la

⁷ Jadwiga Rutkowska, Le 7 août 1914. RUTKOWSKA Jadwiga, *Pamiętnik lwowianki 1914-1919*, Wydawnictwo Naukowe Uniwersytetu Mikołaja Kopernika, 2017, p. 85.

⁸ WIECH Arkadiusz, « Jadwiga Rutkowska, Pamiętnik lwowianki 1914-1919, wstęp, oprac. i red. nauk. Wojciech Polak, Sylwia Galij-Skarbińska, Wydawnictwo Uniwersytetu Mikołaja Kopernika w Toruniu, Toruń 2017, *Wojna i Pamięć*, ss. 226 », dans *Krakowskie Prismo kresowe*, n°9, 2017, p. 181-184.

guerre que la diariste n'appréciait pas notamment à cause de son caractère frontalier. Le journal personnel d'Helena Kozicka est édité en 2015 par Ilona Florczak et Janusz Gołota.⁹

⁹ KOZICKA Helena, *Rosjanie w Tarnopolu. Dziennik 1914-1916*, éd. FLORCZAK Ilona et GOŁOTA Janusz, Ostrolenka, Ostrołęckie Towarzystwo Naukowe (OTN), 2015, p. 7-10.